

Le Viêt Nam de la rizière à l'ère du numérique

Viêt Nam from the ricefield to the digital technology era

Eric-Normand Thibeault

Laboratoire Éducation et apprentissage (EDA 4071), Université Paris René Descartes, France

Résumé

Cet article résume les résultats de l'étude traitant des conditions d'accès et des pratiques d'utilisation des technologies de l'information et de la communication en éducation (TICE) des étudiants vietnamiens. La politique publique menée par l'État pour promouvoir l'accès et les usages des TICE au Viêt Nam, soutient l'idée selon laquelle, ces dispositifs en milieu scolaire contribuent à l'amélioration des conditions d'apprentissage. Il est question dans cet article de faire ressortir les écarts entre usages promus et usages réels ; pour montrer que ce qui détermine les « usages TIC » des étudiants vietnamiens fréquentant les établissements scolaires de niveau secondaire. Ce travail de recherche s'intéresse au niveau de maîtrise estimé par les étudiants, aux compétences de l'outil informatique, aux usages en classe, aux applications utilisées ainsi qu'aux dépenses consacrées au TIC. Les incidences socio-éducatives des pratiques à l'égard de TIC sont aussi analysées dans cet article. Par le biais d'une enquête et de rencontres en groupes d'entretien focalisé¹, le chercheur a étudié la catégorie composée d'étudiants pré-universitaires, qu'on peut qualifier de « génération numérique innovante »². L'enquête fut menée de mars à juin 2011 auprès de 655 étudiants³. Les participants ont été choisis en raison de leur intérêt, leur exposition à Internet et l'usage de l'outil informatique, leurs connaissances et leur expérience avec Internet (courrier électronique et recherche en ligne). L'état actuel des connaissances et de l'utilisation d'Internet par les étudiants ont été examinées. La recherche s'est penchée également sur les facteurs qui influent l'utilisation des TIC en classe. Selon l'Union internationale des Télécommunications (UIT)⁴ le Viêt Nam a fait preuve au cours de la dernière décennie d'une croissance considérable et soutenue pour devenir « l'un des pays les plus développés dans le secteur de l'accès à Internet de la région d'Asie-pacifique ».

Mots clés: TIC, usages, pratiques, multimédia, éducation, francophonie

¹ La méthode dite de: *groupes d'entretien focalisé* est une technique d'entretien de « Groupe d'expression et d'entretien dirigé », qui permet de collecter des informations sur un sujet ciblé. Il fait partie des techniques d'enquête qualitative par opposition aux enquêtes quantitatives reposant sur un questionnaire. Cette technique permet d'évaluer des besoins, des attentes, des satisfactions ou de mieux comprendre des opinions, des motivations ou des comportements. Elle sert aussi à tester ou à faire émerger de nouvelles idées inattendues pour le chercheur. Source : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article58>

² Le chercheur mettra en ligne l'ensemble des données primaires, résultats, bilan des données en format Open Office ainsi que les documents d'accompagnement produits dans le cadre de la recherche.

³ Les questionnaires furent administrés dans les salles de cours, moins de 2% ont répondu directement en ligne.

⁴ C'est ce qu'a annoncé le 26 avril à Hô Chi Minh-Ville, le groupe indépendant Cimigo spécialisé dans le marketing et l'étude de marques, dans son rapport NetCitizens Viêt Nam 2011 consacré à l'utilisation et au rythme de développement d'Internet au Viêt Nam. Selon ce rapport, le taux d'utilisateurs d'Internet au Viêt Nam est de 31%, c'est-à-dire comme en Chine, aux Philippines et en Thaïlande.

Abstract

This article aims at updating the existing knowledge concerning the representations and the practices of use of Information and communication technologies in education (ICTE) with the students in Viêt Nam. By means of inquiries and interviewing ICT's users and non-users in focus group. The researcher studied an emergent population, a pre-university category of students, whom we can qualified as a «digital rising generation». The Vietnamese public policy conducted by the government to promote access and use of ICT supports the idea that access ICT's in schools contribute to improve the learning conditions. It is discussed in this article to highlight the differences between access, practices and level estimation of uses in class rooms, to show what determines the "ICT uses" for Vietnamese secondary students attending schools. This research focuses on the manipulation level estimated by the students in computer skills, as well as estimate the expenses on ICT. The socio-educational practices in relation to ICT are also analyzed in this article. The survey was led from March till 2010 to June, 2011 with 655 students. Participants were selected because of their interest, exposition and involvement with Internet and informatics, their computer knowledge and their experience with Internet (Em and online research). The current status of Internet knowledge and utilisation were examined and factors that influenced the use of ICT's were considerate. At once, we recognize that Viêt Nam showed during the last decade of lightning one growth and superior to become "one the most developed in terms of Internet access in the South-east region" according to the International Telecommunication Union (ITU).

Keywords: ICT, uses, practices, multimedia, education, francophonie

1. Introduction

A des degrés divers, les technologies de l'information et de la communication (TIC) ont fait indéniablement leur entrée dans les centres de formation et les écoles secondaires vietnamiennes. Des activités sont réalisés et des expériences sont conduites en classe. L'enquête vise à contribuer à la recherche dans le secteur des TIC au Viêt Nam en analysant la situation des accès, des pratiques et des usages liés à l'enseignement de la langue française dans la région centrale du Viêt Nam. La revue littéraire francophone⁵ relève que peu d'études ont été publiées en langue française dans le domaine de l'intégration des TIC dans le secteur de l'éducation au Viêt Nam.

Cet article s'inscrit dans la phase de la recherche terrain pour la préparation d'une thèse de doctorat à la faculté des sciences de l'éducation à l'Université René Descartes. Le chercheur a conduit de 2010 à 2012 trois autres enquêtes similaires au sein des espaces francophones, précisément en Europe du Sud-est, Afrique de l'ouest et Afrique centrale⁶. L'enquête a été enrichie par la recherche documentaire (y compris sur les pages Internet des organisations internationales), l'analyse de statistiques dans le domaine des TIC en éducation produits par le secteur public et privé au Viêt Nam, douze entretiens en *groupes d'entretien focalisé* furent menés à Hué au cours de trois séjours d'étude⁷.

Le chercheur a eu recours à une méthodologie mixte visant à documenter les conditions d'accès et les

⁵ L'adhésion du Viêt Nam à la francophonie n'est pas prioritairement motivée par des considérations d'ordre culturel et linguistique. En 1996, à l'occasion de la journée mondiale de la francophonie, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Tran Quang Co précise à l'égard de l'appartenance du Viêt Nam à la Francophonie que " dans le droit fil de la volonté de diversification et d'équilibre des relations extérieures " du Viêt Nam, et " procède de circonstances historiques et d'un choix politique conscient ". Le Viêt Nam a accueilli en novembre 1997 à Hanoï le septième Sommet des chefs d'État et de gouvernement des pays ayant le français en partage. Nous invitons le lecteur souhaitant en savoir plus la situation du français en Asie du Sud-Est à consulter le site suivant: <http://www.ciep.fr/bibil/2006/mars/regards.htm#avenir>

⁶ Cet article est le résultat d'un projet de recherche qui a été effectuée par le doctorant entre les mois de janvier 2010 et novembre 2011, par vagues successives de séjours sur trois continents. L'étude réalisée à partir d'enquêtes a visé quatre pays: le Burkina Faso, la Moldavie, le Viêt Nam et la République Démocratique du Congo. Sur la base de l'analyse et le dépouillement de quelques 3 750 questionnaires, un portrait du niveau d'accès, des pratiques et des usages des TIC par les jeunes et les enseignants a pu être dressé pour chacun des pays.

⁷ Les enquêtes ont été consécutivement accomplies sur le terrain en du 26/05 au 4/06/09, du 11/12 au 18/12/10 et 30/05 au 8/06/11.

pratiques d'utilisation des technologies numériques d'étudiants⁸. En tout, 655 personnes ont répondu au questionnaire de manière complète. Une nette majorité des répondants est composée de jeunes femmes âgées de moins de 19 ans, soit 61 % contre 39 % d'hommes. Les répondants avaient le statut d'étudiants à temps plein au moment de l'enquête. Les participants à l'enquête et aux groupes d'entretien focalisé étaient issus de onze établissements scolaires. Le choix des écoles a été déterminé sur la base de critères de dispersion géographique au sein de la ville de Hué afin d'avoir une représentation multiple d'écoles en milieu urbain. Les quartiers résidentiels urbains et semi-périphériques de différents arrondissements de la ville ont été couverts par l'enquête. Dans chaque établissement scolaire un enseignant servait de relais pour la diffusion et la collecte des formulaires. Certains professeurs de français ont d'ailleurs utilisé comme support de cours le questionnaire pour animer une séance de formation en cours de français langue étrangère. A partir du vocabulaire, une dizaine de professeurs de français ont ainsi pu échanger avec leurs élèves de l'usage qu'ils faisaient d'Internet pour apprendre la langue française.

Les écoles visitées au cours des enquêtes ont tous un point en commun: l'enseignement qu'elles dispensent se base sur le modèle de la coprésence des enseignants et des élèves au sein des classes. Un deuxième point de similitude est l'approche pédagogique dominante qui se fonde sur le paradigme de l'instruction où l'enseignant joue un rôle de transmetteur de contenu et les élèves, celui de récepteurs de savoirs. L'application de la notion de socioconstructivisme est faible.

Les modèles de l'apprentissage sont regroupés par certains didacticiens selon trois courants : le modèle transmissif, le modèle béhavioriste et le modèle socioconstructiviste (Gagnebin, Guignard et Jaquet, 1997)⁹. Au Viêt Nam les cours dispensés en classe sont le reflet de la conception dites transmissive de l'apprentissage.

Au Vietnam, le système d'éducation largement hérité de la colonisation française, y est formel et les cours sont principalement magistraux. Les observations réalisées en classe ont permis de constater que le professeur s'adresse aux étudiants et que ceux-ci écrivent, notent, recopient ce qu'ils entendent. L'école est un lieu où la transmission des savoirs se réalise en présentiel. L'apprentissage y est de type formel. Les élèves participent peu à la co-construction de leurs savoirs. Mais des espoirs semblent permis par l'utilisation des TIC en classe. Evelyne Paquier, responsable du Service promotion et enseignement du français soutien que le dispositif d'apprentissage du français de TV5Monde est tout à fait adapté aux besoins des étudiants vietnamiens en langue étrangère, tel que: *j'enseigne et j'apprends avec TV5Monde*¹⁰. Les étudiants peuvent explorer et découvrir de nouvelles facettes de la culture, des accents, des images rattachés à la diversité culturelle entourant la langue française. Les francophones et francophiles Vietnamiens ont pu découvrir la nouvelle facette de « TV5 Monde Asie. En effet, la chaîne de télévision généraliste francophone met à la disposition du peuple Viêt Namien une version sous-titrée de ses programmations. Le Viêt Nam étant le deuxième marché d'Asie pour TV5Monde en nombre d'abonnés. La chaîne est suivie par un peu plus de cinq millions de foyers. Quoique jadis obligatoire à l'école, le français est parlé à une petite échelle et d'habitude chez les générations plus âgées, tandis que l'anglais est la deuxième langue la plus généralement parlée et comprise dans les grands centres urbains, particulièrement à Hanoi et Ho Chi Minh Ville.

2. Contexte économique et situation d'Internet au Viêt Nam

La République socialiste du Vietnam est le 13ème pays le plus peuplé au monde, avec 85 millions d'habitants. Le Viêt Nam a fait preuve au cours de la dernière décennie d'une croissance considérable et soutenue qui est supérieure à presque tous les autres pays de la région d'Asie-pacifique pour devenir un des pays les plus développés de la zone sur Internet selon Hamadou Touré, secrétaire général de l'Union internationale des Télécommunications (UIT)¹¹.

⁸ Les participants aux groupes d'entretien focalisé étaient des étudiants inscrits à la faculté de langues étrangères (option enseignement du français langue étrangère, traduction ou d'interprétariat; Faculté du Tourisme et Faculté d'économies et finances à Hué au Viêt Nam.

⁹ Gagnebin, A., Guignard, N., & Jaquet, F. (1997). *Apprentissage et enseignement des mathématiques*. Neuchâtel : Corome.

¹⁰ Site consulté le 2 avril 2011. Source: www.tv5.org. Pour rappel, « TV5 Monde Pacifique » est déjà sous-titrée en japonais et en coréen depuis ces deux dernières années. Dans le monde, la chaîne compte plus de 200 millions d'abonnés dont 25 millions en Asie. Le premier marché en Asie de TV5Monde est l'Inde avec 10 millions de téléspectateurs.

¹¹ C'est ce qu'a annoncé le 26 avril à Hô Chi Minh-Ville, le groupe indépendant Cimigo spécialisé dans le marketing et l'étude de marques, dans son rapport NetCitizens Viêt Nam 2011 consacré à l'utilisation et au rythme de développement d'Internet au Viêt Nam.

Le Vietnam connaît une croissance spectaculaire de son économie atteignant qui a atteint au cours des années 2000 un taux moyen de 7,5 % par année. La banque d'investissement Goldman Sachs a ajouté le Vietnam sur sa liste "Next- Eleven" des économies émergentes présentant un potentiel économique et d'investissement élevé, tandis que la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) a classé le Vietnam au sixième rang parmi les 10 destinations les plus attrayantes pour l'investissement direct étranger (IDE) en 2007-2009¹².

Le Secrétaire général de l'Union Internationale des télécommunications, M. Hamadoun Touré a souligné le 19 avril 2011 que le projet "Faire du Viêt Nam un pays puissant dans les technologies de l'information et de la communication" est une orientation envisageable car le Viêt Nam possède des atouts en ces domaines: une stabilité politique et économique, un environnement juridique attrayant et un capital humain. Comme chercheur, on peut se demander comment cela se manifeste-t-il concrètement sur le terrain, en salle de classe et auprès des élèves particulièrement sous l'angle de l'apprentissage de la langue française ?

Le tableau suivant fait clairement ressortir que le Viêt Nam occupe la première place quant au nombre d'internautes dans la région d'Asie du Sud-est.

Tableau I : Classement des principaux pays concernant le nombre de Téléphones cellulaires en circulation dans dix principaux pays¹³

Pays	Téléphones cellulaires
Chine	747000000
Inde	670,000,000
États-Unis	286,000,000
Russie	230,500,000
Brésil	173,959,000
Indonésie	159,248,000
Japon	114,917,000
Allemagne	105,000,000
Pakistan	103,000,000
Viêt Nam	98,224,000

Une étude publiée en 2009 par l'Agence d'intelligence américaine (CIA)¹⁴ dévoile que le Viêt Nam occupe la 10^{ème} position à l'échelle mondiale en termes d'abonnés à la téléphonie mobile¹⁵. Cette performance repose sur le fait que le Viêt Nam est entré dans l'ère des satellites avec VINASAT1 dont 90% des capacités sont déjà exploitées¹⁶ en plus des réseaux opérationnels de la fibre optique permettant une large diffusion de la bande passante à très haut débit sur la dorsale du pays.

Les Nations-Unies soutiennent que : *le Viêt Nam a effectué de grands progrès en matière d'application des TI en passant de la 126e place mondiale en 2006 à la 90e en 2010, ainsi qu'en 10e place pour le nombre d'abonnée aux téléphones mobile et la 6e position au sein de l'Association des États de l'Asie du Sud-est*

Selon ce rapport, le taux d'utilisateurs d'Internet au Viêt Nam est de 31%, c'est-à-dire comme en Chine, aux Philippines et en Thaïlande.

¹² Site consulté le 10 septembre 2012 : <http://www.cap-vietnam.com/node/49>

¹³ Publié par World factbook 2011. Récupéré le 20 février 2012 du site : <http://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/rankorder/2151rank.html?countryName=Burkina%20Faso&countryCode=uv®ionCode=afr&rank=109#uv>

¹⁴ Central Intelligence Agency (2012). Collection Viêt Nam. Récupéré le 20 mars 2012 du site : http://www.foia.cia.gov/nic_Viêt_Nam_collection.asp

¹⁵ Les données peuvent être téléchargées à partir de l'adresse suivante : <http://www.internetworldstats.com/asia/vn.htm>.

¹⁶ Le Viêt Nam a reçu le soutien de l'UIT pour orienter ses politiques de développement, échanger des expériences en matière de télécommunications mondiales, et le conseiller en matière de normes techniques. L'UIT a également aidé le Viêt Nam à planifier l'orbite de ses satellites, à lancer avec succès le satellite VINASAT 1 et à préparer le lancement du VINASAT 2, ainsi qu'à former des ressources humaines hautement qualifiées pour ce secteur.

(ASEAN)¹⁷. Mentionnons au passage que les pays membres de l'ASEAN sont : Brunei, Cambodge, Indonésie, Laos, Malaisie, Myannar, Singapour, Thaïlande, Viet Nam.

En 2009, VinaPhone¹⁸ a pris la décision d'investir dans un réseau haut débit mobile 3G. La délivrance de licences 3G aux opérateurs par les autorités vietnamiennes s'inscrivait en droite ligne de la volonté gouvernementale de faire naître une nouvelle économie numérique dans le pays.

Le Viêt Nam comptait 26 millions d'internautes en août 2010, soit une hausse de 18 % par rapport à la même période de l'année dernière et l'un des plus forts taux de croissance relevés parmi les pays en développement. Selon les sources officielles, le Viêt Nam compte 21 % des utilisateurs possédant un téléphone mobile pouvant accéder à Internet. Environ 46 % ont l'intention d'acheter un Smartphone l'an prochain¹⁹. Près de 30 millions de vietnamiens surfent sur Internet et le pays compte 4 millions de lignes ADSL²⁰.

Un document intitulé: « *Livre blanc des technologies de l'information et de la communication au Viêt Nam 2011* » analyse les dix dernières années du développement des technologies de l'information et de la communication. Ce document présente également le projet ayant pour objectif de faire du Viêt Nam une puissance en termes de TIC²¹. En matière d'investissement public, le Viêt Nam a consacré des efforts considérables dans le développement de son capital humain. On note que : « la formation des ressources humaines dans les technologies de l'information s'est développée rapidement, le pays disposant en 2010 de 277 écoles supérieures et IUP dans cette discipline »²².

Une récente recherche publiée par le groupe indépendant Cimigo²³ s'est consacré à la situation, à l'utilisation et au rythme de développement d'Internet au Viêt Nam. Les résultats de l'étude réalisée par la firme Cimigo dévoilent : *que dans les zones urbaines, plus de 50 % de la population utilise Internet à Hô Chi Minh-Ville, ce pourcentage est encore plus élevé atteignant 64 % à Hanoï*²⁴. Les résultats de notre enquête corroborent avec l'enquête de Cimigo puisque 59,3% des répondants affirment disposer d'un ordinateur branché à Internet à domicile à Hué.

2.1. Le cap du 30 millions d'internautes est franchi en 2012 au Viêt Nam

Dans son Bulletin officiel paru en 2011, l'Office général des statistiques du Viêt Nam²⁵ précise que le Viêt Nam franchi le cap des 30 millions d'utilisateurs d'Internet. L'office général des statistiques du Viêt Nam a rendu public sur son site que le nombre d'internautes au Viêt Nam était estimé en 2011 à 30,1 millions d'internautes représentant une augmentation de 22,1 par rapport à l'année 2010.

Le nombre d'abonnés à l'Internet (Haut débit) à la fin du mois de janvier 2012 a connu une hausse de 18,7% par rapport à la même période l'an dernier.

¹⁷ On peut consulter les différentes publications de l'Association en ligne à partir du site WEB: <http://www.asean.org/18619.htm>. Les pays membres de l'ASEAN sont: Brunei, Ministère des affaires étrangères et du commerce : www.mfa.gov.bn; Cambodge, Ministère des affaires étrangères et de la coopération internationale: www.mfaic.gov.kh; Indonésie, Département des affaires étrangères www.deplu.go.id ; Laos, Ministère des affaires étrangères: www.mofa.gov.la ; Malaisie, Ministère des affaires étrangères: www.kln.gov.my; Myannar, Ministère des affaires étrangères: www.mofa.gov.mm ; Philippines Département des affaires; étrangères www.dfa.gov.ph, Singapour, Ministère des affaires étrangères www.mfa.gov.sg ; Thaïlande, Ministère des affaires étrangères www.mfa.go.th ; Viet Nam, Ministère des affaires étrangères www.mofa.gov.vn

¹⁸ Site officiel (en Viêt Namien et en anglais) de la compagnie monopolistique des communications et de fournisseur d'accès à Internet (FAI) au Viêt Nam: VinaPhone : <http://www.vinaphone.com.vn/>

¹⁹ <http://lecourrier.vnagency.com.vn/default.asp?xt=&page=newsdetail&newsid=74435>

²⁰ Cette référence statistique a été récupérée le 15 avril 2011 du site : <http://vinaphone.com.vn/new/homepage>

²¹ Selon ce livre, le chiffre d'affaires des secteurs des télécommunications et des technologies de l'information s'est élevé en 2010 à près de 17 milliards de dollars, soit 19 fois plus qu'en 2000. Le Viêt Nam recensait en décembre 2010 près de 126 millions d'abonnements à la téléphonie et près de 3,7 millions d'abonnements à Internet en large bande.

²² Le "Livre Blanc des technologies de l'information et de la communication au Viêt Nam 2011" a été rendu public le 19 juillet à Hanoï. <http://lecourrier.vnagency.com.vn/default.asp?xt=&ct=&page=newsdetail&newsid=74017>

²³ <http://www.Viêt Namica.net/cimigo-releases-Viêt Nam-internet-usage-2011-survey/>. Le chercheur s'est intéressé aux données et les analyses statistiques portant sur les accès et les usages d'Internet dans les grandes villes vietnamiennes.

²⁴ Extrait de la déclaration de M. Hamadoun Touré, secrétaire général de l'Union internationale des Télécommunications (UIT). Récupéré le 19 avril 2011 lors de sa visite de travail au Viêt Nam avec M. Lê Doan Hop, ministre de l'Information et de la Communication du site de l'UIT: <http://www.cimigo.vn>

²⁵ Site officiel du gouvernement vietnamien consulté le 5 Février 2012 : <http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=622&ItemID=12165>

Selon l'Office général des statistiques, le nombre d'abonnés à Internet pour le Viêt Nam a atteint 3,9 millions représentant une hausse de 16,8 pour cent par rapport à la même période pour l'année 2010.

2.2. Le contexte éducatif²⁶

- **Le système éducatif a été rénové à partir de novembre 1993. Il est composé de :**
- **l'enseignement pré-scolaire** (de 3 mois à 5 ans) : crèche et école maternelle ;
- **l'enseignement général** (de 6 à 18 ans) scindé en trois parties : le primaire (5 années d'études), le secondaire du premier degré (4 années d'études) et le secondaire du second degré (3 années d'études) conduisant au baccalauréat ;
- **l'enseignement secondaire technique et professionnel** : école secondaire technique et école professionnelle ;
- **l'enseignement supérieur** : les formations universitaires de courte durée (2 à 3 ans après le baccalauréat) et de longue durée (4 à 6 ans après le baccalauréat), les formations post-universitaires : le « master » (2 années d'études) et le doctorat (2 à 3 ans après le « master ») ;
- **l'enseignement continu** réservé aux salariés : cours du soir ou par correspondance.
- **Les formations universitaires de longue durée** sont divisées en deux cycles : le cycle d'études générales (de un an et demi à deux ans) et le cycle de spécialisation.

L'enseignement supérieur au Viêt-Nam se répartit entre plusieurs filières : universités nationales (Hà Nội, Hô Chi Minh Ville) ou régionales (Huê, Đà Nẵng, Thai Nguyên), écoles supérieures ou instituts spécialisés et les écoles supérieures communautaires ou provinciales.

Au Viêt Nam, il existe deux types de lycées : le lycée d'excellence et le lycée général. Le second est populaire. En 2010-2011, il y avait environ une dizaine de lycées généraux à Hué et un seul lycée d'excellence nommé Quoc Hoc Hué. Les élèves suivent au lycée d'excellence une discipline renforcée.

2.2. Recours aux TIC en classe

Avec plus de deux décennies de recul, les TIC ont fait l'objet de nombreuses recherches et d'expérimentation dans les systèmes éducatifs des pays industriels. Ces études ont permis de dégager certains avantages et certaines limites du recours au TIC en éducation. Marton révélait déjà en 1999 que le potentiel des TIC en éducation réside dans le fait « qu'elles permettent des nouvelles façons de communiquer avec toutes les images et les signes existants. Elles permettent de traiter l'information de plusieurs façons, nouvelles dans le temps et l'espace, en étant capable de chercher, de lire, de copier, de coller, de réorganiser, d'acheminer, etc. toutes les informations possibles²⁷ ». De ce fait, elle interpelle l'acte d'enseigner.

Nombreux chercheurs font états dans leurs travaux que le recours pédagogiques au TIC en éducation facilitent l'individualisation des rythmes d'apprentissage (Dalgarno, 1996 ; Forsyth, 1998 ; Guillemet et provos, 1999, Laferrière, 1997 ; Relan, 1992). De plus, les technologies informatiques sont généralement considérées comme étant plus stimulantes car elles favorisent l'émulation et la curiosité (Harvey, 1999). Cependant des conditions doivent être remplies pour que les TIC entraînent une acquisition plus rapide des connaissances (Depover, 1997, cité par Harvey, 1999). Et de la matière (Viau et Stolovich, 1987) et les apprentissages seraient dans ce cas mieux intégrés et mieux maîtrisés (Bracewell, Breuleux et Laferrière, 1996). Cela pourrait s'expliquer entre autres par l'engagement accru, la motivation et l'intérêt que suscitent les TIC (Ibid. ; Partenariat PROTIC-FACAR, 2000).

Plusieurs chercheurs tels que (Karsenti, Larose 2007) mentionnent que: «la contribution des TIC à l'apprentissage est un fait. Mais nous savons encore peu de chose sur la manière dont elle s'organise». Selon Freidman (199), l'une des forces de la mondialisation, c'est qu'elle met l'accent sur le besoin constant d'innovation. Le recours aux TIC en classe nécessite toutefois un certain degré de préparation pour les enseignants au Viêt Nam. Ceci est valable autant pour les étudiants que les enseignants afin qu'ils sachent

²⁶ Vu Van Tao (Ministère de l'Éducation et de la Formation du Viêt Nam), « La rénovation de l'enseignement supérieur au Viêt Nam », Universités, 15, 4, décembre 1994, p. 28-29. Site: [http://www.vn.refer.org/Viêt Nam/article.php?id_article=1](http://www.vn.refer.org/Viêt%20Nam/article.php?id_article=1). *Pour en savoir plus*, le lecteur pourra se rendre sur le site officiel (en anglais) du Ministère des Affaires Étrangères du Viêt Nam sur le système éducatif à l'adresse suivante: <http://www.mofa.gov.vn/en/search?SearchableText=internet>

²⁷ Revue des sciences de l'éducation, Volume 28, numéro 2, 2002, p. 459-470, Intégration pédagogique des TIC : recherches et formation, Sous la direction de Jacques Viens, Daniel Peraya et Thierry Karsenti.

manipuler les équipements mis à leur disposition, qu'il y consacre un certain nombre d'heures minimales par semaine (volume) ainsi que la fréquence d'utilisation et l'usage pédagogique s'inscrivant dans le programme éducatif et adapté au niveau scolaire.

Au cours des deux dernières décennies, Internet a connu une expansion planétaire. Le Viêt Nam n'a pas été épargné par cet engouement dans le secteur des TIC. Mais a-t-on vu apparaître des bénéfices au sein des systèmes éducatifs ? Si l'expansion d'Internet au Viêt Nam, à des degrés divers de pénétration, est indiscutable, l'utilité de l'outil à des fins pédagogiques ne fait pas l'unanimité et pour de nombreux chercheurs n'a pas non plus fait ses preuves en terme de contribution à la réussite scolaire.

3. Éléments de méthode relatifs à l'enquête

La Ville de Hué constitue notre champ d'étude. Elle située au centre du Viêt Nam et fut, jusqu'en 1954, la capitale impériale du pays. Sa population est d'environ 340 000 habitants. Le fait qu'elle ait été capitale impériale du Viêt Nam confère à la ville un caractère historique de rapprochement à l'aristocratique, aux savoirs, à la culture et lui apporte un caractère particulier en comparaison aux autres villes du pays. Il est important de noter que le Viêt Nam est membre de la Francophonie institutionnelle depuis 1970²⁸.

L'objectif de l'enquête vise à enrichir les connaissances des situations d'accès et l'évolution des usages actuels des technologies numériques (TN) et d'Internet dans le contexte scolaire. Le chercheur a tenté de répondre aux questions suivantes: Quelles sont les conditions d'accès, les lieux de connexions, le nombre d'heures et les dépenses moyennes que consacrent les jeunes à Internet ? Quels sont les usages que font les étudiants de l'outil informatique ? Quel est leur niveau ressenti de maîtrise de l'ordinateur et des périphériques ?

Afin de faciliter la procédure aux personnes sollicitées et ultérieurement le traitement des résultats, l'enquêteur a eu recours aux questions « de type *fermé* » chaque fois que la nature de l'information demandée le permettait. Ce type correspond précisément aux questions de 1 à 14. La question 15 était de type « *ouvert* ».

La première partie de chaque questionnaire comporte une série d'éléments de type informatif. Cette partie comporte une série de questions de type « *fermée* » interrogeant le répondant sur les aspects suivants: sexe, âge, niveau scolaire, le nom de l'établissement scolaire. L'identification de l'établissement permet d'établir une cartographie de l'école et de localiser le quartier de distinguer les zones: favorisées et défavorisées, urbaines et semi-urbaines. Également, l'identification de l'établissement scolaire permet de faire la distinction entre « lycée d'excellence » et « lycée général ». Le chercheur a ainsi été en mesure lors de la phase d'analyse d'établir une traçabilité des résultats permettant de communiquer les résultats par école. L'absence de déclaration de revenus dans les pays du sud ne permet pas de poser de questions relatives aux revenus des ménages.

La deuxième partie du questionnaire (questions 4 à 8) porte essentiellement sur le niveau de maîtrise pressenti de l'outil informatique et des périphériques par le répondant. Les questions mesurent le niveau de maîtrise perçu par le répondant par rapport au traitement de texte, tableur, présentation (diaporama électronique), traitement de photos, montage vidéo, Internet courrier électronique). Le répondant auto-évalue son degré de maîtrise par rapport aux usages de logiciels et de l'outil informatique.

La troisième partie du questionnaire porte sur les compétences à usage éducatif relativement à la préparation des travaux scolaires, différentes formes d'usage en classe des TIC (tel que le recours ou l'absence d'utilisation des TIC en classe) pour l'apprentissage de la langue française. Les participants ont été invités à fournir des informations sur les dépenses moyennes et le nombre d'heures par semaine qu'ils consacrent à l'utilisation d'Internet. Les éléments d'information permettront de renseigner les dépenses que consacrent, en moyenne par mois, les répondants à Internet.

²⁸ Le Viêt Nam, le Laos et le Cambodge (ex-Indochine) sont membres de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF). Le statut du français dans les relations des trois pays à l'OIF n'en fait d'aucune manière une langue officielle ou de communication, en premier en raison des partenariats régionaux tissés, ensuite à cause du faible nombre de locuteurs compétents, que les meilleures estimations récentes chiffrent à 0,5% de la population.

3.1. Difficulté rencontrée : la marque dominante

Plusieurs enseignants ont pris le temps nécessaire pour expliquer aux étudiants certains termes techniques utilisés dans le questionnaire. En effet, certains répondants avaient une faible maîtrise de la langue française. En plus, dans le langage usuel des jeunes rares sont ceux qui emploient l'expression : *traitement de texte*. Le terme courant est : « *mettre en Word* », « *saisir en Word* », « *faire du Word* » tout comme avec le *Tableur*. Les jeunes disent volontiers : « *faire de l'Excel* », « *mettre les tableaux en Excel* ». Également pour le diaporama électronique, les étudiants et surtout les enseignants emploient l'expression « *faire une présentation Power Point* ». Lors des rencontres en groupes d'entretien focalisé, il s'est avéré que peu d'étudiants maîtrisaient *Ubuntu* ou *Libre Office*²⁹. Lors de le test du questionnaire le terme logiciel libre était confondu avec les logiciels piratés ou les logiciels gratuits. Lors des échanges survenus en groupes d'entretien focalisé certains répondants ont même soutenu que: « le logiciel de la suite Office de Microsoft© dont *Word* ou *Excel* étaient des logiciels libres parce qu'on pouvait les copier sans payer »³⁰. La dominance de la marque de logiciel propriétaire américaine est planétaire, mais des espoirs semblent permis pour le système d'exploitation *Ubuntu* et les logiciels libres comme *Open Office*.

3.2. Qu'entend-on par les TIC ?

Soulignons dans cette partie de l'article, le caractère hétérogène des TIC. Qu'étudie-t-on en effet, dans l'usage du cédérom : le support ? L'objet technique (le micro-ordinateur) qui en permet la manipulation ? Ou analyse-t-on le contenu sur le CD-ROM ? L'usage interactif du micro-ordinateur est permis grâce à l'utilisation simultanée de plusieurs modes de représentation (textes, sons, images fixes ou animées). Au cours des années 70, on pouvait qualifier de TIC la radio, la télévision, le magnétophone. Puis arriva le câble multipliant le nombre de chaîne de télévision, le télécopieur, le minitel (principalement en France) dans les années 80 suivi au début des années 90 de l'Internet et la globalisation de la téléphonie cellulaire. Comme le précise le rapport sur l'aménagement des territoires³¹, les connexions Internet à Très Haut débits apparaît depuis le début des années 2000 et aux internautes de naviguer sur internet. Cette définition pose un caractère essentiel : la relativité de la notion de hauts-débits dans l'espace et dans le temps. Des débits ne peuvent être élevés que par rapport à une moyenne. Lorsque cette moyenne évolue, ce que l'on place derrière l'expression de hauts débits doit évoluer. Une traduction quantitative des performances exigibles pour qu'une liaison puisse être qualifiée de très haut-débit pourrait donc être : débit descendant > 50 Mbit/s ; débit montant > 20 Mbit/s ; temps de réponse < 100 ms.

Au Vietnam, cela correspond à ce que l'on a pu observer ces dernières années avec le glissement progressif du moyen débit de 256 kbit/s vers le haut-débit de 512 kbit/s à 1 puis 2 Mbit/s. Ce n'est donc pas le seul débit qui est à prendre en considération, mais tous les critères de qualité de service (de la même façon que le haut débit n'inclut pas seulement un débit, mais aussi l'idée de connexion permanente et illimitée). Par exemple à la Maison des Savoirs de la Francophonie à Hué les débits atteignent 10 Mbit/s grâce à la connexion par fibre optique.

3.3. Caractéristiques du questionnaire

Un respect des équilibres a été pris en compte entre les établissements. Le chercheur a pris soin de s'assurer que le pourcentage de répondant par établissement scolaire ne dépasse pas plus de 16 %. Afin d'éviter qu'une catégorie de répondants soit sur-représenté au dépend d'une autre. Un équilibre à l'égard des répondants ayant une maîtrise du français a été pris en compte rapport aux répondants qui ne maîtrisaient pas la langue française. Les répondants appartiennent de manière équitable à trois principaux groupes d'âge : le groupe de répondants âgé de 10 à 14 ans, celui de 15 à 19 ans, le groupe de 20 à 24 ans. La catégorie âgée de plus de 24 ans ne représente que 3% illustrant le nette prédominance des jeunes fréquentant le niveau scolaire pré-universitaire.

²⁹ Les formations à la maîtrise des logiciels libres et des ressources ouvertes et libre en éducation sont régulièrement organisées au sein de la Maison des savoirs de Hué. Récupéré le 14 avril 2012 sur le site du Courrier du Vietnam:

<http://lecourrier.vnanet.vn/lecourrier/fr-fr/details/9/francophonie/40557/francophonie-maison-des-savoirs-de-hue.aspx>

³⁰ Propos recueillis en groupes d'entretien focalisé le 17 décembre 2010 avec des étudiants de la Faculté de langues de l'Université de Hué.

³¹ Le rapport peut être consulté en ligne à partir du site: <http://www.ant.developpement-durable.gouv.fr/definition-du-tres-haut-debit-a141.html>

Tableau II: Variable du genre

Genre	Nombre	Pourcentage
Homme	252	38%
Femme	403	62%
Total	655	100%

L'échantillon est composé de 403 répondantes et de 252 hommes. La sur-représentation des femmes par rapport s'explique par le fait que la plupart des sujets étaient étudiantes en langues étrangères inscrites dans des filières francophones (ex: traduction, interprétation et tourisme). Or, le nombre d'inscriptions féminines sont dans ces filières d'études largement majoritaire par rapport au nombre d'inscription masculine.

Puisqu'au Viêt Nam 0,87% de la population maîtrise la langue française³², il fut de ce fait important de traduire le questionnaire en langue vietnamienne. Par contre lors des rencontres en groupes d'entretien focalisé les 126 étudiants et enseignants qui ont participé aux discussions avaient une maîtrise de la langue suffisante pour s'exprimer en langue française.

4. Analyse des résultats de l'enquête

Les *groupes d'entretien focalisé* ont été réalisés sous la forme d'entretiens collectifs (ou de groupes de discussions approfondies) qui ont été menés sur la base d'un guide d'entretien. Quant à certains entretiens avec les étudiants, ils ont pris quelques fois la forme de libres discussions qui ont été réalisées sans liste exhaustive de questions et caractérisés par la flexibilité ; c'est-à-dire que les thèmes suggérés ou induits par le processus de la conversation n'étaient pas tous fixés d'avance, puisque de nouveaux sujets, de nouvelles questions pouvaient apparaître au cours de l'entretien³³.

Tous les étudiants et les enseignants ayant participé aux groupes d'entretien focalisé avaient une maîtrise de la langue française suffisante pour exprimer leur opinion au cours des échanges avec l'enquêteur³⁴. Dans deux groupes d'entretien focalisé (sur 11 organisés) l'intervention d'un interprète aura été nécessaire. Soulignons que le professeur de français de l'établissement scolaire hôte, intervenait à des moments choisis pour traduire (en langage courant usuel) certains mots ou expressions techniques qui prêtaient à confusion pour un jeune Viêt Namien habitué à l'anglais d'une marque hégémonique américaine, par exemple : « *traitement de texte* », « *système d'exploitation* », « *diaporama électronique* », « *tableur* » ou expression régionaliste québécoise « *clavardage* », « *pourriels* », « *courriels* ».

³² Près de 76% des 655 répondants étaient des étudiants vietnamiens ayant une maîtrise suffisante de la langue pour compléter le questionnaire en français, l'autre partie de l'échantillonnage a répondu au questionnaire en version vietnamien. Le français n'a jamais été au Viêt Nam une langue véhiculaire, et son enseignement y a subi une longue éclipse. Il avait été supprimé au nord après 1954 -l'allemand et le russe devenant, pendant une trentaine d'années, les principales langues étrangères enseignées- et avait quasiment disparu en 1975 au sud, où il avait été supplanté par l'anglais. Ces raisons historiques expliquent que le nombre des francophones réels soit aujourd'hui très limité au Viêt Nam : il était évalué en 1990 par le Haut Conseil de la francophonie à 0,1 % de la population, soit environ 70.000 personnes, qui se recrutaient essentiellement dans des tranches d'âge élevées de la population. Sources: Annexe au procès-verbal de la séance du 1er octobre 1997

Rapport d'information de la *Commission des Affaires culturelles*. Vietnam, *sur la francophonie et l'enseignement du français*. Par MM. Adrien GOUTEYRON, François LESEIN, Ivan RENAR, Jean-Louis CARRÈRE, James BORDAS et Jean BERNADAUX. Récupéré le 13 avril 2012 du site du Sénat français: <http://www.senat.fr/rap/r97-001/r97-001.html>

³³ Le chercheur tient à remercier la précieuse collaboration de Thie Thanh Thao Nguyen pour la traduction du français en langue vietnamienne et la participation de Thuy Hong, animatrice de l'espace numérique de la Maison des savoirs de Hué pour l'appui à la saisie et la traduction des questionnaires en langue vietnamienne.

³⁴ Comme le soulignait, lors de la 22^e session ordinaire de l'AIPF (juillet 1996), le Président de la section vietnamienne, M. Nguyen Ngoc Tran, pour les jeunes générations " *apprendre une langue étrangère est aussi une forme d'investissement* " : cet investissement ne sera donc encouragé et consenti que s'il s'avère utile, c'est-à-dire s'il concourt à une bonne insertion professionnelle des étudiants et au développement de l'économie nationale.

4.1. Analyse des résultats de l'enquête

Tableau III: Variable d'âge

Catégories	Nombre	Pourcentage
10 - 14 ans	174	27%
15 - 19 ans	274	42%
20 - 24 ans	189	29%
Plus de 24 ans	18	3%
Total	655	100%

Au total 655 étudiants ont complété le questionnaire. La grande majorité des répondants, soit 41,8 %, sont des jeunes âgés de 15 à 19 ans. Cette forte proportion est suivie par le groupe des 20 à 24 ans avec un taux de participation de 29 %, puis par le groupe des élèves âgés de 10 à 14 ans représentant 27% des répondants.

Les répondants âgés de 20 à 24 ans sont des étudiants de la faculté de langue française (département de lettres, de traduction ou d'interprétation) de l'Université de Hué. Le traitement de ce groupe de répondants sera exploité de manière séparé étant donné le fait que l'étude porte principalement sur un public pré-universitaire. Notons la présence de 18 répondants qui sont âgés de plus de 24 et correspondent aux étudiants de quatrième année ou de maîtrise.

Tableau IV: Variable types d'établissements scolaires

Ecole de langue étrangère	Ecole de tourisme	Ecole normale supérieure	Université de médecine	Université de Hué	Université économique	Collège Nguyen Tri Phuong	Collège Tran Cao Van	Collège Nguyen Du	Lycée Quoc Hoc	Lycée Hai Ba Trung	Total
103	43	67	31	51	46	100	39	107	36	32	655
16%	7%	10%	5%	8%	7%	15%	6%	16%	5%	5%	100%

Onze (11) établissements scolaires ont participé à l'étude. Les établissements appartiennent à la catégorie d'écoles publique relevant de l'État. A Hué, il n'existe pas d'établissements privés ou de catégorie confessionnelle. Les établissements sont localisés dans les différents arrondissements de la Ville³⁵.

L'accès à internet est gratuit pour toutes les écoles maternelles, primaires et secondaires. D'autre part, pour minimiser les dépenses, le Ministère de l'éducation et de la formation a également demandé aux établissements concernés d'utiliser des logiciels libres et gratuits comme OpenOffice.org, Mozilla Firefox, Unikey17. La majorité des salles informatiques des établissements scolaires de la ville de Hué sont principalement composée d'ordinateurs de niveau Pentium IV. Les dotations en équipements informatique ont été initiées au cours de la dernière décennie contribuant ainsi à la formation des étudiants à la maîtrise de l'ordinateur.

L'enquête a porté sur 11 institutions d'enseignement provenant des principaux arrondissements de la ville. La disparité des lieux permet une prise en compte plus importante des diverses situations socio-économiques des habitants.

³⁵ L'enseignement continu réservé aux salariés : cours du soir ou par correspondance. Aucun établissement n'a participé à l'enquête. Les formations universitaires de longue durée sont divisées en deux cycles : le cycle d'études générales (de un an et demi à deux ans) et le cycle de spécialisation. L'enseignement supérieur au Viêt-Nam se répartit entre plusieurs filières : universités nationales (Hà Nội, Hồ Chí Minh Ville) ou régionales (Hué, Đà Nang, Thai Nguyên), écoles supérieures ou instituts spécialisés et les écoles supérieures communautaires ou provinciales.

Tableau V : Variable niveau scolaire des répondants³⁶

Niveau scolaire	Nombre	Pourcentage
Première	111	17%
Seconde	158	24%
Troisième	193	29%
Quatrième	168	26%
Autre	25	4%
Total	655	100%

Cette partie de notre article fait le point sur les pratiques et habitudes des jeunes vietnamiens âgés entre 10 et 24 ans face aux technologies de l'information et sur les usages qu'ils en font. Au total, rappelons que 655 jeunes vietnamiens ont été sondés par questionnaire et lors de groupes d'entretien focalisé. Le croisement de ces méthodes ont ainsi permis d'explorer en quoi leur utilisation des TIC et d'Internet change leur façon d'étudier.

Tableau VI : Variables niveaux d'équipement

Équipement	Nombre	Pourcentage
Ordinateur personnel	473	72%
Internet à domicile	389	59%
Accès à l'ordinateur à l'école	643	98%
Accès à Internet à l'école	621	95%
Aucune réponse	12	2%
Total	655	

L'enquête fait ressortir que 7 répondants sur 10 disposent d'un ordinateur à domicile. Lors des rencontres en groupes d'entretien focalisé une nuance a été apporté en relevant le fait que plusieurs étudiants ont signifié ne pas posséder un ordinateur mais qu'un membre de leur famille possédait un ordinateur. La notion de famille est tout à fait différente de ce qu'elle est en occident. L'ordinateur fixe de type *Desktop* est considéré comme bien communautaire appartenant aux membres de la collectivité plutôt qu'individuelle comme l'est l'ordinateur portable. Il a été constaté lors des rencontres en groupes d'entretien focalisé qu'une grande proportion des jeunes vietnamiens de 20 ans et plus possédaient leur propre ordinateur portable.

Sur les 655 répondants, 389 ont affirmé qu'ils disposaient d'Internet à domicile. Les entretiens réalisées au cours des groupes d'entretien focalisé révèlent en outre que 40% des utilisateurs vietnamiens accèdent à Internet avec leurs téléphones portables. Certains répondants affirment consulter leur courrier électronique ou naviguer sur la Toile à partir de l'ordinateur d'un membre de leur famille élargie. Ce type d'affirmation amène le chercheur à noter l'aspect communautaire de l'ordinateur raison pour laquelle 59 % des répondants affirment disposer d'Internet à domicile.

³⁶ Le système éducatif a été rénové à partir de novembre 1993. Il est composé de : l'enseignement pré-scolaire (de 3 mois à 5 ans) : crèche et école maternelle ; l'enseignement général (de 6 à 18 ans) scindé en trois parties : le primaire (5 années d'études), le secondaire du premier degré (4 années d'études) et le secondaire du second degré (3 années d'études) conduisant au baccalauréat ; l'enseignement secondaire technique et professionnel : école secondaire technique et école professionnelle ; l'enseignement supérieur : les formations universitaires de courte durée (2 à 3 ans après le baccalauréat) et de longue durée (4 à 6 ans après le baccalauréat), les formations post-universitaires : le « master » (2 années d'études) et le doctorat (2 à 3 ans après le « master »).

Puisque toutes les écoles faisant partie de l'échantillonnage disposaient d'une connexion Internet, il semble donc y avoir une corrélation directe avec le pourcentage élevé du nombre d'étudiant ayant accès à un ordinateur à l'école (98%) et ayant accès à Internet a sein de l'établissement scolaire (95%).

Tableau VII: Variable fréquentation des cybercafés ou Centre multimédia

Equipement	Nombre	Pourcentage
Jamais	193	29%
Un peu	296	45%
Rarement	103	16%
Souvent	63	10%
Total	655	100%

Puisque la majorité des étudiants ont accès à leur domicile à Internet, il n'est pas nécessaire pour eux de fréquenter les cybercafés pour accéder à la Toile pour consulter leur courrier. Raison pour laquelle 29% des répondants affirment qu'ils ne fréquentent jamais les cybercafés. Cependant, la majorité des jeunes garçons fréquentent les cybercafés pour y pratiquer les jeux en ligne. Lors des rencontres en *groupes d'entretien focalisé*, il a été nettement souligné par les participants que les garçons âgés de 10 à 14 ans fréquentaient souvent les Cybercafé pour des raisons ludiques (pour jouer aux jeux en ligne).

Les réseaux sociaux sont omniprésents. Depuis leur Smartphone, les jeunes vietnamiens communiquent en ligne, en faisant fi de la notion de temps et de lieu. Facebook est apparu seulement en 2004 et des milliers de jeunes en sont adeptes. Cependant, selon un article publié en 2009 par Le Figaro : « de nombreux internautes se plaignent de problèmes d'accès à leurs comptes »³⁷ Sur la base des échanges survenus u cours des entretiens, il ressort que les internautes et les blogueurs actifs sur la Toile sont en effet l'objet d'une attention particulière des cyber-policiers vietnamiens qui s'assurent du respect de la loi.

Illustration 1: Cybercafé à Hanoï



Photographie prise par l'auteur le 10/06/2009 au cybercafé Speed au centre-ville de Hanoï.

Il ressort des entretiens que les filles fréquentent rarement les cybercafés ou les centres multimédia. Qu'est-ce qui explique cette situation?³⁸ Les principaux éléments de réponses concernent le fait que ces lieux sont plutôt considérés comme des aires de jeux en ligne. Une étudiante souligne qu'« *on ne peut pas y travailler en paix à cause du bruit et de la cigarette (...) car les garçons fument tous* »³⁹. Nombreux d'entre eux ont répondu fréquenter un peu (45%) et souvent (10%) les cybercafés pour un usage principalement à caractère ludique et quasiment pas à usage scolaire.

³⁷ Le Figaro (2011). Article intitulé « Facebook bloqué au Vietnam ». Récupéré le 9 avril 2011 du site: <http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2009/11/19/01011-20091119FILWWW00470-facebook-bloque-au-vietnam.php>

³⁸ « *Les cybercafés, c'est pour les modestes* » affirme une étudiante en traduction de la Faculté de langues. Toutes les participantes au groupes d'entretien focalisés semble être d'accord avec cette remarque. Parce que : « ceux qui ont un ordinateur à la maison n'ont pas besoin d'aller dans les cybercafés (...) les garçons qui ne vont pas à l'école passent tout leur temps à jouer des jeux violents dans ces endroits » poursuit une participante qui étudie à la faculté de tourisme.

³⁹ Opinion exprimée au cours du groupe d'entretien focalisé du 3 juin 2011.

Tableau VII : Compétences en bureautique

Tab VII.1 - Variable maîtrise du traitement de texte

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	95	15%
Moyenne	362	55%
Satisfaisante	156	24%
Très satisfaisante	42	6%
Total	655	100%

Tab VIII.2 - Variable maîtrise du tableur (feuille de calcul)

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	221	34%
Moyenne	320	49%
Satisfaisante	97	15%
Très satisfaisante	17	3%
Total	655	100%

Tab VIII.3 - Variable maîtrise du diaporama électronique

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	224	34%
Moyenne	279	43%
Satisfaisante	116	18%
Très satisfaisante	36	5%
Total	655	100%

Bien que la majorité des écoles dispensent des cours d'initiation informatique, seulement 15 % des répondants affirment posséder des compétences insuffisantes en matière de maîtrise du traitement de texte. 55% déclarent avoir une maîtrise moyenne, 24 % satisfaisante et 6 % déclarent avoir une maîtrise très satisfaisante.

Le manque de pratique, le nombre insuffisant d'heures de formation et l'absence de besoins ressentis liés à la maîtrise de la bureautique au niveau pré-universitaire conduisent les jeunes à sous-estimer l'utilité d'avoir une maîtrise du tableur et du diaporama électronique. A peine 3 % et 5 % déclarent avoir une maîtrise très satisfaisante du tableur et du diaporama électronique.

Tableau IX : Maîtrise des périphériques et d'internet

Tab IX.1 - Variable maîtrise de traitement de photo

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	378	58%
Moyenne	198	30%
Satisfaisante	69	11%
Très satisfaisante	10	2%
Total	655	100%

Tab IX.2 - Variable maîtrise du montage vidéo

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	472	72%
Moyenne	136	21%
Satisfaisante	41	6%
Très satisfaisante	6	1%
Total	655	100%

Tab IX.3 - Variable maîtrise de l'Internet

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	96	15%
Moyenne	346	53%
Satisfaisante	185	28%
Très satisfaisante	28	4%
Total	655	100%

Il apparaît nettement deux niveaux de manipulation jugée insuffisante et moyenne étant le traitement des photos (88%) ainsi que pour le montage vidéo (93 %). Les besoins de formation sont souhaités pour améliorer la maîtrise de l'appareil photo et de la vidéo.

Seulement 4 % déclarent savoir manipuler Internet de manière très satisfaisante. Bien qu'ils y passent plusieurs heures par semaine à consulter Internet, une grande majorité, soit 68 % des répondants ils s'estiment posséder un niveau de maîtrise moyenne et voire insuffisante. Les élèves et les étudiants perçoivent qu'ils font un usage superficiel d'Internet par rapport à toutes les potentialités de l'outil. Il apparaît dans l'analyse de leurs réponses que les jeunes ont pris conscience de leur faiblesse.

Le tiers des répondants ayant participé aux groupes d'entretien focalisé affirment qu'ils ne sont pas entièrement compétents face à Internet et à l'outil informatique. Ce sont 33 % des répondants qui soulèvent avoir à faire face à des problèmes techniques qu'ils ne peuvent résoudre eux-mêmes alors qu'il s'agit d'inconvénients sérieux, 11 % d'entre eux affirment avoir besoin de recourir à un spécialiste. Moins de 3% des répondants avaient déjà utilisé *Open Office* et rare sont les participants qui utilisaient *Ubuntu* comme système d'exploitation sur leur ordinateur personnel.

Plus de 9 répondants sur 10 ayant participé aux groupes d'entretien focalisé affirment que Windows est leur système d'exploitation et que le système Microsoft Office est leur logiciel préféré en bureautique. La marque américaine dominante demeure largement exploitée au Viêt Nam. La quasi-totalité des participants soutiennent avoir installé sur leur ordinateur des logiciels propriétaires. Leur compréhension est bien illustrée

par cette affirmation d'une participante âgée de 19 ans : « si cela est possible de copier les logiciels, c'est que c'est permis. »

Tableau X : Variable niveau de maîtrise du courrier électronique

	Nombre	Pourcentage
Insuffisante	119	18%
Moyenne	265	40%
Satisfaisante	216	33%
Très satisfaisante	55	8%
Total	655	100%

Le courrier électronique est la fonction la plus maîtrisée des étudiants toutes catégories confondues par rapport aux logiciels de traitement de texte, Tableur, diaporama électronique, etc.

Il est intéressant de noter que 18% des répondants affirment posséder un niveau de maîtrise du courrier électronique et 41% déclarent leur niveau satisfaisant et très satisfaisant.

Tableau 11 - Utilisation de l'ordinateur dans la préparation scolaire

XI.1-Variable utilisation de l'ordinateur pour la préparation de travaux scolaires

XI.2-Variable utilisation en classe de l'ordinateur

XI.3-Variable utilisation en classe du vidéo-projecteur

	Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage		Nombre	Pourcentage
un peu	128	20%	Un peu	126	19%	Un peu	124	19%
occasionnellement	202	31%	Rarement	185	28%	Rarement	193	29%
beaucoup	296	45%	Beaucoup	282	43%	Beaucoup	270	41%
Jamais	29	4%	Jamais	62	9%	Jamais	68	10%
Total	655	100%	Total	655	100%	Total	655	100%

On observe que 54% des répondants affirment utiliser l'ordinateur pour la préparation des travaux scolaires. Il s'agit principalement des outils bureautiques pour saisir (traitement de texte) les exercices travaux de recherche. Le recours à l'ordinateur pour la recherche, le traitement de texte, le traitement des images et la réalisation de calculs est désormais banal pour une majorité d'étudiants vietnamiens qui fréquentent les établissements scolaires grâce aux accès de salles informatiques et au taux de plus en plus élevé des ménages en équipements informatiques.

D'autres parts, on relate le fait que 41% des enseignants déclarent avoir recours au vidéoprojecteur et 19% affirment l'utiliser en classe. Cependant, les visites effectuées en classe ont permis de constater que l'utilisation du vidéoprojecteur innovait peu la pédagogie puisque les enseignants s'en servent pour projeter une carte géographique (cours d'histoire-géo) ou images fixes. L'usage le plus innovant a été observé dans les cours de langue française sur la base du dispositif j'enseigne et j'apprends avec TV5Monde. 43% des élèves ont effet souligné que 43% des enseignants utilisaient l'ordinateur en classe.

Outre la présence d'ordinateurs au sein de l'établissement, quels sont les autres facteurs à prendre en considération pour apprécier les usages qui en sont faits? Le ratio élèves/ordinateurs nous semble un élément important à prendre en compte et le niveau pressentie de maîtrise par l'élève lui-même. Lors d'une future enquête, il serait intéressant de croiser les résultats en fonction des disciplines et la fréquence des usages en classe (mathématique, chimie, biologies, histoire-géographie). Ces aspects font par contre partie intégrante de l'étude réalisée auprès des enseignants⁴⁰.

Le MEF a lancé en 2008 le portail Edunet. L'objectif est de : relier l'ensemble des établissements de l'éducation et de la formation au réseau internet :

⁴⁰ En tout, 178 enseignants ont répondu au questionnaire d'enquête dont l'analyse est en cours présentement.

- accroître l'usage de l'Internet en classe;
- multiplier les services en ligne ;
- favoriser la création de contenu et leur mise en ligne des cours,
- soutenir la création de sites Web pour chaque établissement et doter les professeurs et étudiants d'adresses électroniques.

En 2006, la discipline informatique a été introduite officiellement dans le programme d'enseignement général afin d'inciter l'utilisation des TIC en classe. Les enseignants mentionnent volontiers lors des groupes d'entretien focalisé qu'Internet et les TICE peuvent apporter une valeur ajoutée, mais qu'ils ne peuvent pas remplacer la relation maître-élève. Les participants ont soulevés lors des discussions que les outils numériques pouvaient simplifier les tâches administratives telles que les résultats scolaires, les devoirs en ligne, les informations sur les activités parascolaires. Le site officiel du ministère de l'éducation⁴¹ fait référence à de nombreuses formations et colloques pour sensibiliser les enseignants à l'importance des TIC dans la modernisation du système éducatif.

Particulièrement à Hué, il apparaît indéniable que l'utilisation des TIC dans l'enseignement est une composante importante de la volonté de modernisation. Depuis 1995, plusieurs projets ont eu pour objet l'équipement en dispositifs informatiques (ordinateurs, vidéoprojecteurs et accès à internet) et la formation des enseignants à l'utilisation des TIC⁴².

Bien que les écoles soient équipés à 100 % d'ordinateurs selon les renseignements officiels, du point de vue des étudiants, il ressort que 43 % des enseignants avaient recours aux appareils numériques en classe. Cependant, l'usage semble se limiter souvent à la projection de documents, de cartes géographiques et de films.

Par rapport à l'apprentissage de la langue française, un faible nombre de jeunes interrogés: un peu (14 %) et rarement (19 %) déclarent avoir eu recours au logiciel pour apprendre la langue française. 51 % affirment ne jamais utiliser les logiciels pour apprendre la langue française. On note donc que seulement près de 10 % utilise fréquemment l'outil informatique pour accroître leur connaissance et leur compétence de la langue française.

4.2. Usage des TIC pour l'apprentissage de la langue française

Plus de 96 % des participants (n=78) aux groupes d'entretien focalisé et des répondants (n=655) au questionnaire d'enquête étaient étudiants au sein de filière francophone.

Les professeurs de français qui ont participé aux entretiens révèlent qu'ils appliquent majoritairement une pédagogie basée sur des cours magistraux. La grande partie des enseignants estiment que des progrès restent à faire pour accroître l'usage et la pratique des TIC en classe pour renforcer l'apprentissage de la langue française auprès de leurs élèves. Effectivement, cette illustration est se reflète dans les résultats de l'étude puisqu'à peine 10 % des répondants affirment utiliser régulièrement l'ordinateur pour apprendre la langue française.

⁴¹ Site consulté le 24 février 2012, uniquement en langue vietnamienne <http://edunet.com.vn/>

⁴² <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1202d.htm> - On peut citer ici des grands projets récents et actuels dans l'enseignement général : le projet de développement à destination des enseignants des écoles élémentaires (2002-2007), le projet de formation des enseignants des collèges (2002- 2007), le projet Viêt Nam - Belgique pour la formation des enseignants des écoles élémentaires et des collèges des montagnes au nord du Viêt Nam (2005-2009)), le projet de développement de l'enseignement secondaire inférieur (1998-2010), le projet de développement de l'enseignement secondaire supérieur (2003-2009), le projet de développement des enseignants des lycées et des écoles secondaires techniques et professionnelles (2007-2012) et le projet de l'enseignement secondaire inférieur pour les régions pauvres (2008-2014).

Tableau XII - Variable d'utilisation de logiciels pour l'apprentissage de la langue française

	Nombre	Pourcentage
Un peu	130	20%
Rarement	127	19%
Beaucoup	65	10%
Jamais	333	51%
Total	655	100%

Le tableau suivant nous permet de savoir combien de temps passe les jeunes sur Internet et de mieux comprendre quel est le premier usage consacré aux TIC.

Tableau XIII : Fréquence d'utilisation hebdomadaire d'Internet

	Nombre	Pourcentage
Pas d'utilisation	16	2%
30 min.	71	11%
1 heure	149	23%
2 heures	84	13%
Plus de 2 heures	335	51%
Total	655	100%

Les répondants affirment que la recherche documentaire est le premier usage, suivi du traitement de texte, la correspondance électronique puis les logiciels éducatifs.

Il a été constaté lors des échanges en groupes d'entretien focalisé que les réseaux sociaux modifient le quotidien des jeunes vietnamiens dont certains usagers se disent *addicted*⁴³ *puisque certains jeunes peuvent y consacrer jusqu'à quatre heures par jour*⁴⁴. Ce type de comportement se rapproche de celui adopté par les jeunes occidentaux comme le rapporte l'enquête effectuée par le CEFRIO. Les jeunes vietnamiens sont plutôt entraînés au repli sur soi et semblent moins extravertis que les jeunes européens. L'individualisme des jeunes tend à s'affranchir de la collectivité par les médias sociaux.

Tableau XIV - Variable « usage privilégié des TIC »

	Nombre	Position
Recherche documentaire sur le WEB	622	1
Traitement de texte	508	3
Correspondance électronique	597	2
Logiciels éducatifs	496	4

L'analyse des réponses fait apparaître les utilisations privilégiées:

- Premier choix : recherche documentaire (622 réponses) ;
- Deuxième choix: maintenir une correspondance électronique (597 réponses) ;
- Troisième choix: effectuer des travaux en ayant recours au traitement de texte (508 réponses) ;
- Quatrième choix: utiliser les logiciels éducatifs (496 répondants).

Lors des discussions survenues au cours des groupes d'entretien focalisé, il est apparu que la grande majorité des étudiants utilisent Internet comme source d'information pour effectuer des recherches afin de mieux préparer leurs travaux scolaires. Pour les étudiants interrogés, Internet est une «*vaste bibliothèque*», mais la plupart des informations est disponibles en anglais.

⁴³ Selon plusieurs jeunes le terme *addicted* en anglais soit *dépendant* en français a fait l'objet d'un large consensus au cours des groupes d'entretien focalisé du 11 juin 2010.

⁴⁴ Selon les échanges avec les participants aux groupes d'entretien focalisé.

Seulement 15 % des répondants estiment que la plupart de leurs enseignants disposaient des compétences adéquates pour les accompagner dans leur apprentissage des technologies et 6 % sont plutôt d'avis que seulement quelques-uns de leurs enseignants sont en mesure de le faire efficacement, mais ce sont surtout les conditions qui semblent aussi nuire aux enseignants. Les garçons (20 %) et les grands utilisateurs d'Internet (30 %) sont plus nombreux à douter des capacités de leurs enseignants à cet égard.

4.3. L'usage du courrier électronique

Le courrier électronique est l'un des usages les plus courants d'Internet. Les répondants classent cet usage comme la plus pratique surtout quand le téléphone portable connecté à Internet à haut débit permet d'envoyer et de recevoir les courriels. Un grand nombre de répondants affirme qu'ils ont accès au réseau sociaux avec leur téléphone mobile grâce au 3G. Ne faisant pas exception, comme dans la plupart des grandes agglomérations au Viêt Nam, les jeunes de Hué ont majoritairement recours à leur téléphone mobile pour accéder au réseau sociaux en temps réel, à leur messagerie électronique plutôt qu'à l'ordinateur portable.

Concernant les pratiques, les *études* sont le deuxième motif en importance pour l'utilisation du courrier électronique, 33% y ayant recours au moins une fois par mois, 48 % au moins une fois par semaine et 14% au moins une fois par jour dans ce but. Enfin, 58% des répondants trouvaient Internet également avantageux pour maintenir les *contacts avec la famille*, 38% des sujets s'en servant dans ce but au moins une fois par mois et 26% au moins une fois par semaine.

4.4. De grands utilisateurs des TIC

L'enquête révèle que les 15-19 ans comptent parmi les grands utilisateurs des technologies de l'information comparativement au groupe des plus de 24 ans.

Ainsi, le chercheur pondère et note lors des groupes d'entretien focalisé que sur l'ensemble des répondants ⁴⁵:

- 6 sur 10 possèdent un lecteur de type MP3
- 7 sur 10 ont accès à un ordinateur à domicile
- 4 sur 10 disposent d'une console de jeu vidéo
- 8 sur 10 ont un téléphone cellulaire conventionnel
- 2 sur 10 possèdent un ordinateur portable
- 1 répondant sur 10 dispose d'un cellulaire intelligent (tel BlackBerry ou Ipod).

Précisons également que les grands utilisateurs d'Internet au Viêt Nam sont plus souvent des garçons et qu'ils y consacrent en moyenne 3 heures par semaine.

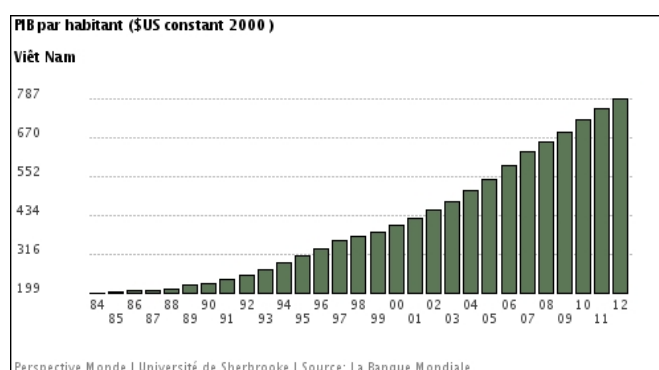
Les usages diffèrent selon le sexe. Les filles communiquent davantage (tenue d'un blogue, échange d'informations pour les devoirs, participation à un site de réseautage, etc.) alors que les garçons se divertissent et utilisent les jeux en ligne, téléchargement ou écoute de films et de vidéos, etc.).

4.5. Considérations financières

Le Viêt Nam connaît une croissance soutenue depuis les années quatre-vingt. Cette croissance s'est reflétée sur le pouvoir d'achat et a permis d'introduire de nouvelles habitudes de consommation en banalisant l'usage d'Internet et la téléphonie mobile dont les coûts restent *accessibles* à plus de 30 millions de personnes en 2012. Il n'est pas inutile de préciser que le salaire moyen est de 150 \$ US par travailleurs ⁴⁶.

⁴⁵ Le nombre total de participants aux groupes d'entretien focalisé s'élève à 78 individus.

⁴⁶ L'annexe 1 présente l'évolution du Produit Intérieur Brut (PIB): Le **produit intérieur brut (PIB)** est un indicateur économique utilisé pour mesurer la production d'un pays donné. Il est défini comme la valeur totale de la production de richesses (valeur des biens et services créés - valeur des biens et services détruits ou transformés durant le processus de production) dans un pays donné au cours d'une année donnée – source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Wikip%C3%A9dia:Accueil_principal.

Tableau XV – Produit intérieur brut par habitant

Bien que leurs revenus mensuels soient faibles, les vietnamiens consacrent une part importante de leurs ressources disponibles pour accéder au TIC. La Banque mondiale estime le PNB à 787 dollars US par habitant⁴⁷.

Comme le démontrent les résultats illustrés au Tableau 15, le tiers des usagers consacre moins de 80 000 vnd (soit l'équivalent de 3,4 euros)⁴⁸ par mois en frais d'abonnement au téléphone cellulaire et aux dépenses liées à l'accès à Internet). 169 répondants sur 631, soit 27 % affirment dépensés plus de 5 euros par mois. Malgré le fait que cette somme paraisse dérisoire, d'un point de vue occidental, il constitue l'un des premiers postes de dépenses pour les jeunes.

Tableau XVI:**Dépenses moyennes par semaine de connexion à Internet (VND)⁴⁹**

	Dépenses	Nombre	Pourcentage
Aucune	0	29	5%
Faible	0,4 à 1,3€	183	29%
Moyenne	1,7 à 2,9€	173	27%
Elevée	3,4 à 4,9€	77	12%
Supérieure	Plus de 5 €	169	27%
Total		631	100%

	10 000 VND	20 000 VND	30 000 VND	40 000 VND	50 000 VND	60 000 VND	70 000 VND	80 000 VND	90 000 VND	99 999 VND	Plus de 100 000
- €	0,4€	0,8€	1,3€	1,7€	2,1€	2,5€	2,9€	3,4€	3,8€	4,9€	Plus de 5 €
Aucune	Faible		Moyenne				Elevée		Supérieure		

1 euro = 23 870 VND

Autrement dit, 61 % des jeunes consacrent moins de 3 euros par mois à Internet tandis que 39 % d'entre eux dépensent en moyenne 4 à 8 euros par mois. Les résultats de l'enquête nous apprend également que les 20 ans et plus sont de plus grands utilisateurs d'Internet que les autres groupes d'âge. Les premiers passent en moyenne 8 heures par semaine sur Internet comparativement à 6 heures en moyenne pour les seconds.

Au cours de cinq groupes d'entretien focalisé, la plupart des répondants étaient favorables à l'idée qu'une grande partie de leur économie disponible (ou argent de poche) étaient consacrée aux TIC. Presque le tiers (27%) des jeunes dépenses plus de 100 000 dong (5 euros) par mois pour couvrir les frais d'Internet et de téléphonie mobile. Le pouvoir d'achat moyen d'un étudiant par mois se situe en moyenne à 20 dollars US.

⁴⁷ Site consulté le 3 mars 2012 à l'adresse suivante : <http://fr.rsrf.org/internet-enemie-viet-nam,39696.html>

⁴⁸ Le taux de change était lors de l'enquête le suivant: 1 euros s'échangeait à 23 870 dong.

⁴⁹ Bien que la présente étude porte sur de jeunes individus et non pas de ménages comme échantillon, à titre de comparaison, la dépense moyenne des ménages dans les télécommunications a plus que doublé ces dernières années et dépasse en 2010 les 100 euros par mois. Source: <http://www.minefe.gouv.fr/lois/pldpic/telecommunications.pdf>

Au cours des groupes d'entretien focalisé 28 participants sur 78 étaient d'accord pour affirmer « *qu'Internet accapare beaucoup trop de leur argent de poche (...) il arrive de dépenses trop d'argent pour le plaisir (...) mes amies perdre leur contrôle quand ils vont sur Internet et téléchargent trop de chansons et de films.* »

4.6. Analyse des besoins de formation exprimés

Selon la majorité des sujets rencontrés confirme qu'Internet comme vecteur cognitif d'accès au savoir, à la culture et aux médias. Les jeunes apprécient la quantité d'information qu'on y trouve, la diversité et l'accessibilité des informations. Pour de nombreux étudiants, ceux-ci prétendent avoir aisément recours à Internet comme vecteur d'accès au savoir dans les différentes sphères de leur vie. « Internet c'est pratique, facile et rapide... quand la connexion est bonne. C'est pratique pour trouver des emplois dans les hôtels ou des clubs au Viêt Nam. Le tourisme offrent vraiment des emplois (...) parler français c'est bon pour avoir un emploi (...) Mais l'anglais aussi et même mieux. » Soulève trois étudiants de la faculté de tourisme⁵⁰.

Tableau XVII: Analyse des besoins de formation exprimés

Besoins de formation exprimés concernant l'usage de l'ordinateur et Internet										
Rechercher des informations, maîtriser Internet	Savoir comment fonctionne l'ordinateur (périphériques, hardware)	Courrier électronique et correspondance	Lire des nouvelles et m'informer	Préparer mes travaux et faire mes devoirs	Améliorer la maîtrise de la langue française	apprendre d'autres langues	Savoir utiliser / manipuler les logiciels (traitement de texte, software)	Télécharger vidéo et musique	Faire un site WEB ou blogue	Créer des logiciels, jeux, exercices
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
15,28%	13,18%	12,58%	11,87%	11,32%	8,10%	7,16%	6,79%	6,56%	4,71%	2,45%

La recherche d'information, la correspondance électronique (courriel) et le traitement de texte sont les principaux usages que souhaitent améliorer les élèves. La recherche de bourses, de stage et d'études à l'étranger pour les étudiants universitaires est une réelle motivation non négligeable de recherche d'information sur Internet.

Le second besoin exprimé concerne l'apprentissage du fonctionnement de l'ordinateur et des périphériques (appareils photos, caméras, etc). Une corrélation apparaît avec les résultats du tableau 10 concernant les compétences pressenties de l'informatique et les périphériques puisque qu'une grande majorité des répondants (69,8 %) considéraient leur compétence moyenne et insuffisante.

La troisième priorité des répondants est accordée à la préparation des travaux. L'acquisition de meilleurs compétences apparaît souhaitable pour une majorité d'élèves de niveau secondaire.

La recherche d'information (lire les nouvelles) et s'informer de l'actualité occupe la quatrième position des besoins exprimés. Les répondants affirment que lorsqu'ils cherchent des informations, c'est d'abord pour les études et les travaux scolaires puisque 32% des sujets disent le faire au moins une fois par mois et 44% au moins une fois par semaine; cette pratique était plus nettement ancrée chez les étudiants universitaires puisque 61% le font sur une base hebdomadaire comparativement à 39% des élèves des collèges et lycées.

5. Synthèse des groupes d'entretien focalisé⁵¹

L'Internet est solidement implanté dans la vie de ces jeunes à Hué puisque 59% y ont régulièrement recours. En plus de ces informations générales, les rencontres en groupes d'entretien focalisé auxquels ont participé 78 étudiants exploraient les représentations et les pratiques organisées autour de deux axes principaux, soit le vecteur cognitif englobant l'accès au savoir, à la culture et aux médias, et le vecteur social comprenant les interactions avec des personnes et des groupes, tant réels que virtuels.

La navigation *libre* sur l'Internet est une pratique en forte croissance puisque 61% des étudiants affirment naviguer sans but précis au moins une fois par mois et 34% au moins une fois par semaine. Contrairement

⁵⁰ Propos recueillis au cours du groupes d'entretien focalisé du 17 décembre 2010.

⁵¹ Le questionnaire ne permettait pas de mesurer depuis combien de temps le répondant utilisait Internet. Par contre, le questionnaire a permis de mesurer le nombre d'heures par semaine d'utilisation d'Internet.

aux autres pratiques, celle-ci était un peu plus présente parmi les étudiants universitaires.

Lors des groupes d'entretien focalisé, à la question de savoir si Internet facilite l'apprentissage de la langue française, 62% affirmaient être *plutôt* d'accord et 26% *totale*ment d'accord, les étudiants à la faculté des langues étrangères, traduction et interprétation de l'Université de Hué en étaient plus fortement convaincus.

5.1. Groupes d'entretien focalisé avec les enseignants: les effets pressentis de l'utilisation des TIC

Les réponses aux questionnaires conjugués aux commentaires fournis par les enseignants réunis lors des groupes d'entretien focalisé semblent dessiner deux grandes tendances. D'abord, les TIC jouissent d'une bonne réputation auprès des enseignants. Malgré cet avis favorable peu d'enseignants avouent utiliser de manière irrégulière les TIC en classe faute de moyen technique, de logiciels adaptés et d'appui logistique. Lors des rencontres en groupes d'entretien focalisé la très grande majorité avoue que les professeurs pourraient faire un effort et utiliser plus souvent les TIC en classe. Ils ont cité la projection de films au cours de langue, la projection des exercices en vidéoprojecteur, les travaux scolaires en équipe en classe, etc.

Les élèves et les enseignants ont un emploi du temps chargé au lycée. Chaque professeur doit assumer le nombre de cours réglementaires (17 périodes de 45 minutes par semaine). A cela, s'ajoutent de nombreux examens et évaluations, des cours supplémentaires de préparation aux concours des meilleurs élèves, des activités extra-scolaires, l'encadrement et le soutien des enseignants stagiaires ... De plus, l'adaptation des cours au nouveau programme bilingue (du cursus A du ministère de l'Éducation et de la Formation au cursus bilingue propre à l'enseignement du français langue seconde de Thua Thien Hue).

5.2. Quelles sont les motivations pour apprendre la langue française ?

Rappelons que l'un des aspects de la recherche s'intéressait aux pratiques et aux usages des TIC pour l'apprentissage de la langue française. Au Viêt Nam, les commentaires exprimés en groupes d'entretien focalisé indiquent que la plupart des personnes interrogées apprennent le français par amour de la langue, pour des raisons professionnelles, pour devenir enseignants ou interprètes par des relations familiales ou amicales, en prévision d'un voyage et d'études à l'étranger ou pour des raisons professionnelles.

Or, il s'avère que le français est faiblement présent dans les cinq (5) secteurs-tests pour mesurer le degré d'utilisation d'une langue. On constate qu'au Viêt Nam le français n'est que partiellement utilisé dans l'enseignement, dans l'administration, dans la vie politique, dans la presse ou dans le commerce. Certes, le français est enseigné; il est parlé par un certain nombre de fonctionnaires, d'hommes politiques et même parfois par quelques hommes d'affaires. Il existe aussi quelques journaux en français. Mais le français n'est plus la langue véhiculaire dans aucun secteur.

Les participants interrogés lors des groupes d'entretien focalisé mentionnent à l'égard des technologies éducatives :

- que les TIC participent à la promotion d'usage « pratique, concret et intelligent » de l'Internet. Mais il existe encore une fracture importante entre ceux qui utilisent Internet de manière utile dans leur vie sociale et ceux qui se limitent aux aspects ludiques (clavardage, échanges de courriels, etc.).
- que les TIC permettent de réduire les inégalités dans l'usage des informations : le Web participatif⁵² offre la possibilité d'interagir et de collaborer.

Lors des discussions en groupes d'entretien focalisé, une enseignante de langue française soulève que: « les outils sont parfois sous-exploités... s'ils ne sont pas suffisamment gérés ils peuvent représenter une perte de temps considérable pour les jeunes qui peuvent y passer une quarantaine d'heures par semaines pour y faire du clavardage – *chatting*).»

⁵² Le Web 2.0 est une évolution du Web vers plus de simplicité (ne nécessitant pas de connaissances techniques) et d'interactivité (permettant à chacun de contribuer sous différentes formes). L'expression « Web 2.0 » désigne l'ensemble des techniques, des fonctionnalités et des usages du World Wide WEB qui ont suivi la forme initiale du web, en particulier les interfaces permettant aux internautes ayant peu de connaissances techniques de s'approprier les nouvelles fonctionnalités du web. Ainsi, les internautes contribuent à l'échange d'informations et peuvent interagir (partager, échanger, etc.) de façon simple. L'internaute devient, grâce aux outils mis à sa disposition, une personne active sur la toile. Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Web_2.0

L'innovation est aussi perçue comme processus de changement complexe et dynamique, il s'inscrit dans la durée. Un processus centré sur l'introduction volontaire d'une pratique nouvelle au sein d'un établissement scolaire en vue d'une meilleure efficacité dans la réponse à un problème perçu dans l'environnement ou en vue d'une utilisation bien efficiente des ressources (Garant, 1999).

C'est dans les contextes d'éloignement géographiques par rapport à la proximité de pays largement francophones (ex: France, Belgique ou Suisse) pour les apprenants de la langue française que les efforts d'implantations de dispositifs médiatisés par les TIC pour l'apprentissage de la langue française semblent le plus répondre à une demande d'être en contact avec des contenus vivants. La communication à distance que les TIC autorisent (visio-conférence, formation à distance, etc.) permet d'étendre l'offre aux usagers qui ne peuvent étudier à l'étranger.

Le facteur *temps* joue un rôle clé par rapport aux phénomènes observés. Au Viêt Nam, il ressort nettement que les étudiants ont un emploi du temps scolaires très chargés. Le manque de temps est régulièrement souligné par les enseignants. Pour qu'il y ait appropriation de l'outil informatique les enseignants doivent s'investir et assumer une période non-productive. On constate qu'un laps de temps d'apprentissage et de maîtrise est nécessaire en termes d'investissement avant qu'un enseignant puisse en faire un usage efficace en classe. On comprend bien que dans ce nouveau rôle il y ait au départ une perte temporaire d'efficacité. Le changement de méthode de travail n'est pas toujours vu sous l'angle d'une innovation pouvant avoir des effets positifs. Bien au contraire pour certains, la recherche d'innovation les a conduit à la frustration.

Mme Thi Mai Yen TRAN, Directrice du Centre régional francophone en Asie Pacifique (CREFAP) fait mention dans un article⁵³ d'une expérience de formation à distance a été menée auprès des professeurs de français au Viêt Nam. Au terme de la période d'expérimentation, de 2003 à 2005, les premiers rapports semblaient satisfaisants suffisant puisque l'indicateur le plus marquant était l'inscription volontaire de plus de 400 enseignants de français de différents cursus ayant permis de :

- Développer des compétences disciplinaires et professionnelles comprenant des connaissances linguistiques, culturelles et méthodologiques susceptibles de leur permettre de mieux maîtriser un enseignement donné ;
- Favoriser l'accès à une auto-formation conçue comme une pratique quotidienne indispensable pour tout enseignant désireux de réussir dans sa vie professorale. Cela exige une réflexion des formateurs et des enseignants sur l'importance de la réflexivité, de l'esprit critique, de l'observation des pratiques et l'importance enfin du développement de capacités d'analyse et de synthèse.

6. Discussion

Les membres de la tranche de la population vietnamienne âgée de 14 à 22 ans qui ont participé à cette étude seront au cours de la prochaine décennie des citoyens et des acteurs de la société de demain Quels usages feront ces jeunes adultes des technologies de l'information et de la communication en termes d'application de leur droit à la citoyenneté, d'usage des réseaux sociaux et de liberté d'expressions numériques ?

A la lueur des résultats de l'enquête un premier constat s'impose: l'utilisation des TIC est encore très inégalement répandue parmi les utilisateurs potentiels des nouveaux outils particulièrement pour un usage scolaire. Un triple constat apparaît :

- de fortes inégalités d'accès aux outils numériques en défaveur des habitants des quartiers populaires persistent ;
- les acteurs locaux de la politique de la ville n'ont pas encore suffisamment pris conscience de ces inégalités ;
- rare sont les enseignants qui intègrent les TIC en classe parce que leur hiérarchie n'en a pas fait la demande ou que les logiciels ne sont pas encore adaptés au programme scolaire.

⁵³ Thi Mai Yen TRAN (2008). Un dispositif de formation continue à distance des enseignants de français: une expérience menée au Vietnam. Cet article a été récupéré sur le Centre International d'Études Pédagogiques de France (2008). <http://www.ciep.fr/conferences/cd-2008-professionnaliser-les-enseignants-sans-formation-initiale/fr/docs/temoignages/>

Même si les TIC se sont rapidement répandues dans différentes sphères sociales et privées au Viêt Nam, l'usage pédagogique demeure une pratique rare ayant faiblement pénétré le secteur de l'éducation. Est-ce qu'une utilisation soutenue et fréquente d'Internet fera émerger des changements significatifs en matière d'apprentissage ? Quels seront les effets des TIC sur les modes d'acquisition et de construction du savoir ?

Références bibliographiques et sitographie

Agence nationale d'information du Vietnam. Site consulté le 13 avril 2012 : <http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=622&ItemID=12165>

Bulletin officiel du Gouvernement français. Récupéré le 5 février 2012 du site de l'Office général des statistiques du Viêt Nam : <http://www.gso.gov.vn/default.aspx?tabid=622&ItemID=12165>

Cramton, T. Consulté le 8 mars 2012 du site : <http://www.thomascrampton.com/Viêt Nam/>

École universitaire du journalisme de Bruxelles. (2011). Site consulté le 2 janvier 2012 : <http://journalsic.ulb.ac.be>

Gagnebin, A., Guinard, N. et Jaquet, F. (1997). *Apprentissage et enseignement des mathématiques*. Neuchâtel : Corome.

Gouteyron, A., Lesein, F., Renar, I., Carrère, J.-L. et Bordas J. et Bernadaux, J. (1997). Rapport d'information. Annexe au procès-verbal de la séance du 1er octobre 1997. Récupéré le 13 avril 2012 du site du Sénat français : <http://www.senat.fr/rap/r97-001/r97-001.html>

Hookway, J. Site consulté le 4 février 2012 : <http://nouveau.europresse.com/>

Journal de l'université libre de Bruxelles. *Les cybercafés au Viêt Nam*. Récupéré le 20 janvier 2012 du site : <http://journalsic.ulb.ac.be/>

Kien QT. (2011). Système éducatif vietnamien et enseignement de l'informatique. Récupéré le 1 avril 2012 du site de l'association EPI : <http://www.epi.asso.fr/revue/articles/a1202d.htm>

Ministère de l'Éducation et de la Formation du Viêt Nam (2012). Site consulté le 20 février 2012 : http://www.vn.refer.org/Viêt Nam/article.php3?id_article=1.

Ministère des Affaires Étrangères du Viêt Nam (2012). Site consulté le 20 février 2012 : <http://www.mofa.gov.vn/en/search?SearchableText=internet>

Ministère de l'éducation et de la formation (2012). Site consulté le 3 avril 2012 : <http://www.moet.gov.vn/?page=9.6> et <http://en.moet.gov.vn/> (version anglaise uniquement).

Courrier du Viêt Nam (2012). Site consulté le 3 avril 2012 : <http://lecourrier.vnagency.com.vn/default.asp?xt=&ct=&page=newsdetail&newsid=74277>

NetCitizens Report (2011). Vietnam NetCitizens Report. Internet Usage and Development in Vietnam. Récupéré le 15 décembre 2011 du site : <http://www.Viêt Namica.net/cimigo-releases-Viêt Nam-internet-usage-2011-survey/>

Proudhon, P.J. (1865). « La propriété, c'est le vol » et « Dieu, c'est le mal ». Récupéré le 10 janvier 2012 du site de la Presse du Réel : <http://www.lespressesdureel.com/ouvrage.php?menu=&id=224>

Revue TDR (2009). Colloque Res@TICE, Rabat, 13-14 décembre 2007. Récupéré le 10 avril 2012 du site : <http://www.revue-tice.info/>

Sashiv, A. (2010). Google concern With Vietnam New Internet Restriction. Récupéré le 10 mars du site : <http://techgenie.com/internet/google-concerned-with-Viêt Nam-new-internetrestrictions/>

Thibeault, E. (2010). La méthode des groupes d'entretien focalisé. Récupéré le 1 avril 2012. Récupéré sur le site d'Adjectif : <http://www.adjectif.net/spip/spip.php?article58>

Tran, Q. (1997). Appartenance du Viêt Nam à la Francophonie. Récupéré le 20 janvier 2012 sur le site du CIEP: <http://www.ciep.fr/bibil/2006/mars/regards.htm#avenir>

Tran, MY. (2008). Un dispositif de formation continue à distance des enseignants de français : une expérience menée au Vietnam. Récupéré sur le Centre International d'Études Pédagogiques de France : <http://www.ciep.fr/conferences/cd-2008-professionnaliser-les-enseignants-sans-formation-initiale/fr/docs/temoignages/>

Viens, J., Peraya, D. et Karsenti, T. (dir.)(2002). Intégration pédagogique des TIC : recherches et formation. *Revue des sciences de l'éducation*, 28(2).

Vu, V. T. (1994). La rénovation de l'enseignement supérieur au Viêt Nam. *Universités* (Ministère de l'Education et de la Formation du Viêt Nam), 15, 4, 28-29.